

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum
Band: 2 (1872-1875)
Heft: 5-2

Artikel: Extrait d'une lettre de M. le professeur Grangier à Fribourg
Autor: Grangier, L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-154732>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Extrait d'une lettre de M. le professeur Grangier à Fribourg.

— J'ai fait dernièrement une petite excursion très-intéressante au château d'Illens, dont les ruines gigantesques dominant encore majestueusement les rochers sauvages de la Sarine, à deux lieues en amont de Fribourg. Je ne vous dirai rien de ces splendides restes des temps féodaux, ni de cette contrée si pittoresque, car ces sites ne vous sont probablement pas inconnus. Mais je ne pouvais me rendre à Illens sans m'arrêter à Corpataux, tant pour visiter ses riches carrières de tuf que pour étudier les curieuses sépultures qui ont été découvertes tout récemment au centre même du village. C'est de cette découverte que je prendrai la liberté de vous entretenir, en joignant à mes propres observations toutes les indications que j'ai obtenues des paysans auxquels elle est due.

Il y a environ 18 mois, qu'en labourant des champs communaux, ces gens découvrirent, à un pied sous terre, de longues dalles de tuf qu'ils eurent l'idée d'enlever pour tirer parti de ces précieux matériaux de construction. Ces dalles, au nombre de cinq, recouvraient des tombes formées de cinq autres dalles reliées aux quatre angles par des entailles. Elles étaient de différentes dimensions, suivant la longueur du cadavre. Il paraît même que l'un d'entre eux s'est trouvé plus long que le cercueil qui lui était destiné, car on remarque à ce dernier trois entailles faites dans le tuf: une pour la tête et deux pour les pieds. Les squelettes, parfaitement conservés, appartenaient tous à des hommes de haute taille; tous se trouvaient ensevelis dans une épaisse couche de sable. Un autre cercueil renfermait deux squelettes couchés côte à côte; un troisième contenait, outre un squelette régulièrement étendu, les crânes et les ossements de deux autres qui paraissaient y avoir été jetés pêle-mêle. Enfin le principal cercueil, toujours de tuf, consistait en une auge allongée, recouverte, comme les autres tombes, d'une seule dalle de tuf de 3" 6" d'épaisseur, formant à sa partie supérieure un angle obtus. Cette bière, que j'ai examinée dans tous ses détails, a 7' 5" de longueur totale, 1' 8" de largeur à la tête, et 1' 4" aux pieds. L'épaisseur des parois est de 4" 5" aux deux extrémités et de 2" 5" aux deux côtés; enfin la hauteur totale est de 1' 4" 7" à la tête, et de 1' 2" 5" aux pieds, et la profondeur comprend $\frac{2}{3}$ de cette dimension. Les cinq tombes en question étaient placées les unes à côté des autres, la tête tournée vers l'occident. (Pl. XXXII, Fig. 1.)

Dernièrement, on a retrouvé au même endroit et sur la même ligne deux autres tombes parfaitement semblables aux premières, sauf que l'une, au lieu de se composer de cinq dalles ou d'une seule pièce, présentait, sur ses quatre côtés, une sorte de mur en moellons de tuf, tout en ayant cependant une pierre unique pour couvercle.

J'ajouterai que les gens de Corpataux ont été étonnés de la longueur des squelettes et surtout de la parfaite conservation des mâchoires, offrant deux rangées intactes de magnifiques dents. Ils ne doutent pas que ces sépultures ne soient de beaucoup plus considérables; aussi m'ont-ils donné rendez-vous pour l'automne prochain, où nous piocherons de compagnie.

Maintenant quelle est l'origine de ce cimetièrre? à quelle époque le rapporter? c'est ce que vous pouvez peut-être me dire. Mais je ne crois pas la chose aisée en l'absence de tout ustensile, de tout instrument d'un métal quelconque: car on n'a absolument rien trouvé en ce genre. Encore si je pouvais vous envoyer un de ces beaux crânes qui ont fait l'admiration de nos paysans: c'est ce que je pourrai faire plus tard, j'espère. En attendant je vous rappellerai que c'est à peu près à la même place, et si je ne me trompe à la même époque, que l'on avait trouvé une monnaie d'or attribuée aux Salasses et décrite par le Dr. Meyer dans *l'Indicateur*, 3. année, page 146. Cette pièce de monnaie est aujourd'hui à notre musée, où j'espère faire arriver aussi le sépulcre en question; mais j'attendrai d'abord votre avis.

Fribourg, 15 avril 1872.

L. GRANGIER.

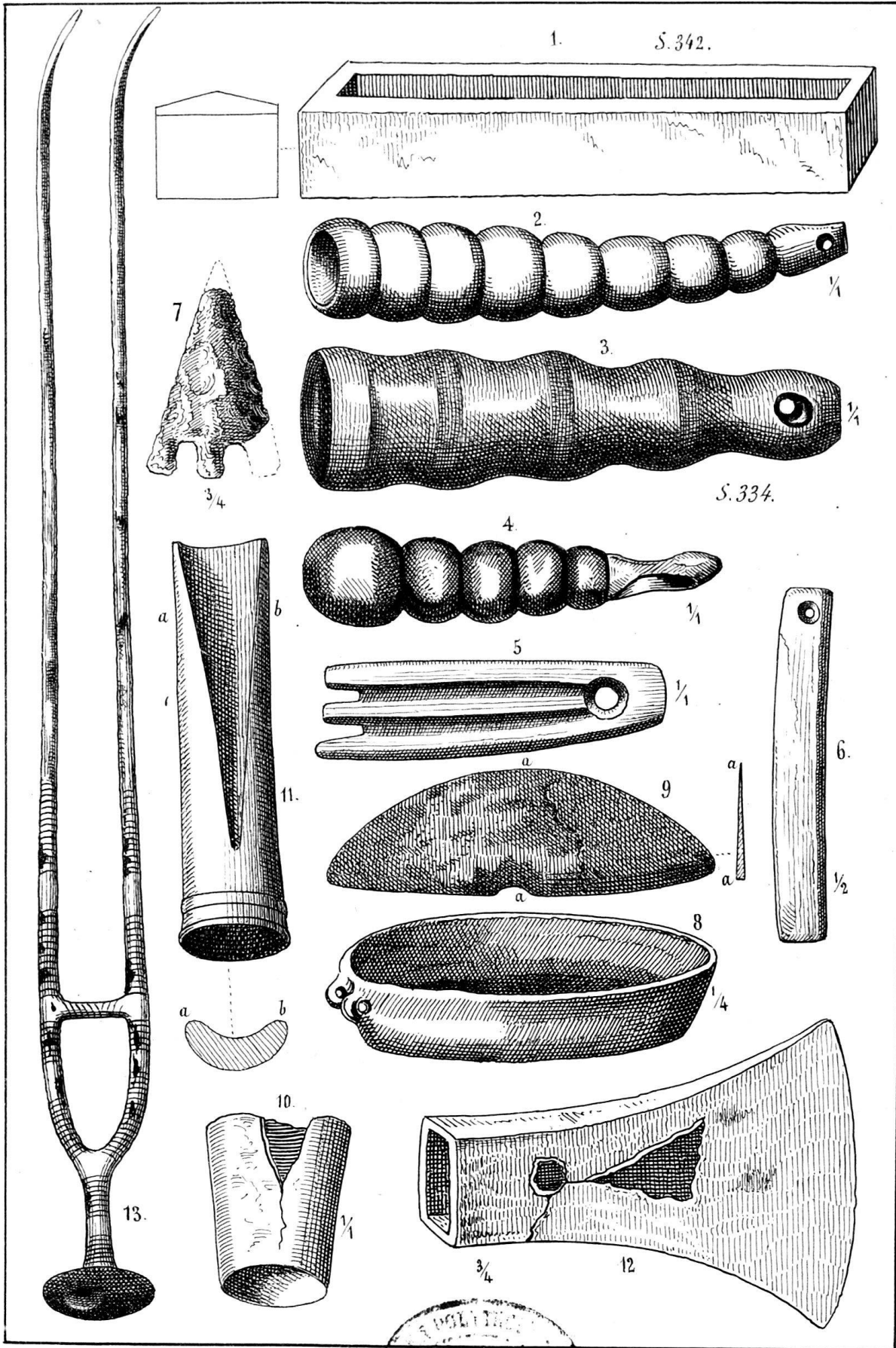
131.

Zur Statistik schweizerischer Kunstdenkmäler.

II.

Moutier-Grandval (Münster in Granfelden). Aufnahmen durch gütige Mittheilung des Herrn Quiquerez. Quiquerez, l'église et le monastère de Moutier-Grandval, Extrait des Mémoires de la société d'émulation du Doubs. Besançon 1870, mit einem Situationsplane. Anzeiger 1861. S. 26. Taf. II bis. Die um die Mitte des VII. Jahrhunderts gegründete Benedictinerabtei wurde unter Bischof Burkard von Basel (1072–1107) in ein weltliches Chorherrenstift verwandelt, worauf vermuthlich der Bau der 1859 zerstörten Kirche stattfand. Sie war eine dreischiff. Pfeilerbasilica von 112' Länge und 62' Breite, in der Grundrissanlage der etwa gleichzeitigen Stiftskirche von Schönenwerth im Ct. Solothurn sehr nahe verwandt. Die flachgedeckten Schiffe waren durch 2×6 quadrat. Pfeiler getrennt, worauf in unmittelbarem Anschlusse an die Ostseite des Langhauses 3 halbrunde Apsiden folgten. Unter der 5' über das Mittelschiff erhöhten Hauptapsis entdeckte man einen gewölbten Gang zu der unter dem Hochaltar befindlichen Gruftkammer des hl. Germanus. Rückwärts verlängerten sich die Seiten-Schiffe gegen zwei rechtwinklig nach W. hin abgeschlossene Hallen, die, wie in Schönenwerth, mit Tonnengewölben bedeckt waren. Dazwischen erhob sich der quadrat. Thurm, zu ebener Erde die Vorhalle des Hauptschiffes enthaltend, deren Rippengewölbe und rechtwinklige Schildbögen auf Eckpfeilern und $\frac{3}{4}$ -Säulen ruhten. Das zweite Thurmgewölbe mag, wie in St. Imier und Schönenwerth, als Capelle gedient haben, deren Ostseite mit Pilastern geschmückt und mit 3 Rundbogenfenstern (deren mittleres und tiefer gelegenes von zierlichen Ecksäulen begleitet) nach dem Mittelschiffe geöffnet war. Die beiden ersten Thurmgewölbe enthielten einfache Rundbogenfenster, das dritte, oberste gekuppelte Schalllöcher. Im Detail herrschte die grösste Einfachheit. Ueber den Archivolten des Mittel-Schiffes befand sich ein schwach vortretendes glattes Gurtgesimse. Die Pfeiler, ohne Basen, waren mit schmucklosen Karniesen und viereckigen Deckplatten bekrönt, die Rundbögen der kleinen S.-Sch.-Fenster aus wechselnden Keilsteinen von Tuf- und Sandstein gewölbt. Die Ecksäulen der Thurmhalle trugen spätromanische Capitäle, deren Kelche mit aufrechtstehenden Blättern und fächerartigen Palmetten geschmückt waren, die, an den Ecken vorspringend, die karniesartige Gesimsplatte aufnahmen. Das Hauptportal war mit einem rechtwinkligen Sturze versehen, über welchem ein karniesförmig profilirter Flachgiebel den halbrunden Entlastungsbogen aufnahm. Zwei schmucklose Portale befanden sich ausserdem an jeder der beiden Langseiten. Der O. Theil des N. S.-Sch. wurde bei einer 1503 vorgenommenen Restauration als besondere Capelle mit spitzbog. Kreuzgewölben bedeckt und mit gothischen Fenstern versehen.

Pruntrut. Kirche St. Gervais, XII–XIII. Jahrh. Das einschiff. M. 8,20 br. Lghs. flach gedeckt. An der S.O.-Ecke desselben eine kleine rechtwinklige Nebencapelle. Die polygonen Rippen des romanischen Kreuzgewölbes ruhen auf Consolen, die theilweise mit Fratzen geschmückt sind. Im Schlussstein ein Kreuz von Blättern. Der ebenfalls horizontal geschlossene (M. 6,35 br. u. 8,30 lge.)



Dr. Gross del

